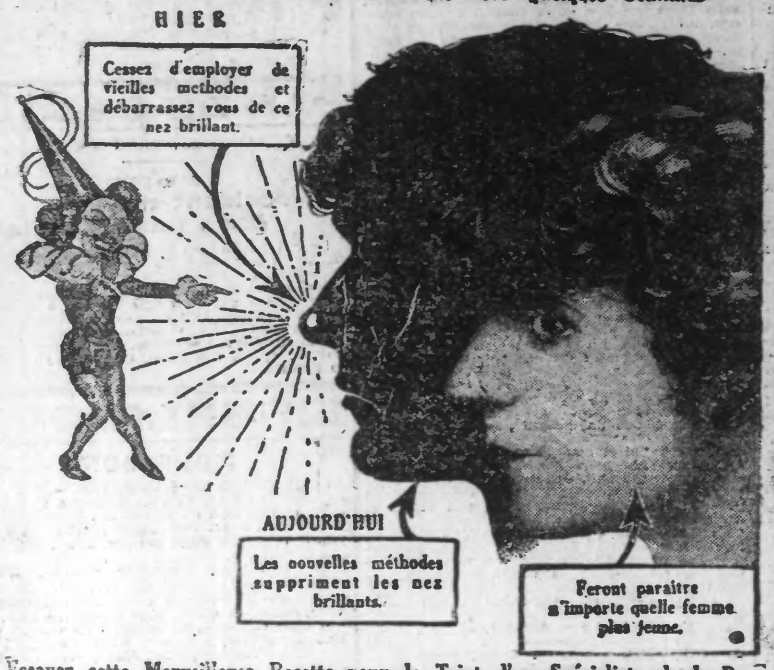
VOUS POUVEZ FAIRE TENIR N'IMPORTE QUELLE POUDRE

en Dépit du Vent, du Temps Pluvieux et Humide, de la Chaleur ou de la Transpiration pendant la Danse, grâce à cette

ETONNANTE RECETTE DE BEAUTÉ

Que Vous Pouvez Préparer Chez Vous Pour Quelques Centimes



Essayez cette Merveilleuse Recette pour le Teint d'un Spécialiste de la Peau et Constatez que vous Obtenez un Merveilleux Teint de Pêche.

Le Dr Grosmand, le spécialiste parisien du teint dit que vous pouvez facilement faire tenir n'importe quelle poudre sur votre peau en dépit du vent, du temps pluvieux, de la chaleur ou de la transpiration pendant la danse et, par là même, supprimer complètement les nez brillants, les visages gras et luisants et l'ennui de vous poudrer le visage toute la journée, en mélangeant simplement avec votre poudre un peu de mousse de crème. La mousse de crème empêche aussi la poudre d'absorber l'humidité naturelle de la peau, de la dessécher et par là, de causer des rides, une peau rêche et rugueuse et autres altérations du teint. Elle contribue aussi grandement à prévenir les *taches de rousseur et à rendre la poudre invisible sur la peau, donnant en conséquence à l'épiderme un aspect charmant, d'une douceur* et d'une distinction indescriptibles. Vous pouvez obtenir de la mousse de crème et un pulvérisateur spécial dans n'importe quelle bonne maison de fournitures pharmaceutiques ou vous pouvez vous procurer de la poudre de riz à la mousse de crème, scientifiquement mélangée dans les proportions exactes avec des ingrédients précieux pour l'embellissement de la peau sous le nom de Poudre Tokalon. Etant aérifiée elle ne contient aucune de ces petites particules granuleuses et dures qui pénètrent dans les pores, s'y gonflent et produisent pores dilatés, points noirs et autres défectuosités de l'épiderme. La Poudre Tokalon à la mousse de crème est préparée en toutes teintes et sous deux formes : La Poudre Fascination pour les femmes qui désirent une poudre ultra-adhérente qui n'absorbe pas l'humidité naturelle de la peau, mais semblable pour le reste à leur poudre de riz habituelle ; et la Poudre Pétalia dans laquelle la mousse de crème est mélangée de telle sorte que la poudre imite, d'aussi près que ce soit, la beauté et la fraîcheur d'une peau d'enfant. Cette poudre spéciale fera paraître n'importe quelle femme plus jeune, et non seulement elle est ultra-adhérente mais elle rend encore invisibles les défectuosités ordinaires du teint, même sous les lumières les plus crues et donne au teint un aspect d'une grande beauté et d'une extrême douceur. Les fabricants garantissent des résultats satisfaisants, dans tous les cas, ou votre argent vous sera remboursé. On trouve la Poudre Tokalon dans toutes les bonnes maisons.

PAQUETS D'ESSAI. — Des milliers de femmes n'emploient pas la nuance de poudre qui leur convient. Beaucoup obtiennent les meilleurs résultats en mélangeant deux couleurs, créant ainsi une nuance spéciale qui va exactement à leur teint. Un paquet d'essai de Poudre Tokalon à la Mousse de Crème, comprenant sept nuances différentes, sera envoyé franco par poste contre 1 franc (mandat ou timbres-poste).—Essayez ces sept couleurs séparément et aussi en les mélangeant. Des renseignements détaillés sur l'art de mélanger les poudres seront envoyés avec les paquets d'essai. Adressez-vous à notre spécialiste de Beauté, Comtesse Cecocaldi, Service 36 AE, rue Auber, 2, Paris.

OBTENEZ CE TEINT DE PÊCHE

EMPLOYEZ LA POUDRE TOKALON *Elle tient à la peau grâce à la mousse de crème qu'elle contient.*

T.S.F.

RADIO-PARIS, 17. — 12 h. 30. Concert : 1. Tzigane, valse ; 2. Parfum discret ; 3. La Gracieuse Mirmanelle ; 4. Gavotte ; 5. Vieille chanson, violoncelle ; 6. Katinka Czardas ; 7. Passepied de la Reine ; 8. Cantilana ; 9. Prélude, violon ; 10. Vers le soir ; 11. Flamenca, marche espagnole ; 12. Menuet poudré ; 13. Pavane au clair de lune ; 14. Le Tango d'Esmeralde ; 15. Rajah ; 16. Le temps passe, violon et violoncelle ; 17. Fantaisie sur Cavalleria Rusticana.

13 h. 45. Cours. Météo. Cours.

16 h. 30. Cours.

18 h. 45. Concert : 1. Bourrée, piano ; 2. Troisième sonate, violon ; 3. Loure et gigue de la 2e suite, violoncelle ; 4. Au Printemps, piano ; 5. Danses anciennes, violon ; 6. Le monopole, monologue ; 7. Elégie, violoncelle ; 8. Berceuse, violon ; 9. Adagio et allégro, violoncelle ; 10. Polonaise en la (Chopin) piano.

17 h. 45. Cours. Courses. Presse.

20 h. 30. Courses. Presse. Cours. Chronique de l'Agriculture.

21 h. Concert : Fragments d' « Esclarmonde ».

22 h. Sauterie.

TOUR EIFFEL, 17. — 18 à 13 h. 55. Concert : Berceuse pour violon ; Romance orientale ; Au Printemps ; Les ariettes oubliées ; Marguerite au rouet ; Papillons ; Mélodies ; Carnaval.

19 h. 55. Dernières nouvelles.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 15. — *Viandes.* — Bœufs, quartier de derrière, 6 à 8.50 ; devant, 4.50 à 6.80 ; aloyau, 7 à 11 ; cuisses, 5.50 à 7.60 ; veaux, 1re qual., 9.80 à 10.70 ; 2e, 8.80 à 9.70 ; 3e, 7 à 8.70 ; moutons, 1re qual., 10.50 à 12 ; 2e, 8.20 à 10.40 ; 3e, 6.50 à 8.20 ; gigots, 8.50 à 13 ; carrés parés, 8.50 à 17 ; porcs entiers ou demis, 1re qual., 7.80 à 8.20 ; 2e, 6.50 à 7.70 ; filets, 8 à 10 ; jambon, 7 à 9 fr.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 14.50 à 17.20 ; Bretagne, 15 à 17 ; Charente-Poitou, 15.80 à 17.50 ; marchands Normandie, 11 à 16 ; Bretagne, 10.50 à 15.50.

Œufs. — Normandie extra, 740 à 840 le mille ; choix, 620 à 730 ; Bretagne choix, 840 à 700 ; autres, 520 à 630 ; conserve, 450 à 620 ; étrangers, 600 à 630.

PARIS (Bourse de Commerce), 16. — *Sucres.* — Ouverture très faible. — Courant, 172, 171.50, 171 ; janvier, 172, 173.50 ; 3 de janvier, 177, 176.50, 176 ; 3e de février, 178.50, 178 ; 3 de mars, 181, 181.50, 180 tous payés.

Marché aux Bestiaux de La Villette du 15 Décembre

Espèces	Am.	Vend.	Prix au kilo net 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix extrêmes
Bœufs	2957	2880	8.60	8.00	7.00	4.50 à 8.90
Vaches	1470	1400	8.60	7.90	6.60	4.50 à 9.00
Taureaux	346	335	7.40	7.10	6.90	4.50 à 7.80
Veaux	1844	1815	11.00	9.80	8.90	6.80 à 11.80
Moutons	17414	16300	13.50	11.30	10.20	8.70 à 14.50
Porcs	4612	4612	8.28	8.00	6.71	5.71 8.42

Espèces	Prix du kilo vif 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix extrêmes
Bœufs	5.11	4.40	3.85	2.25 à 5.34
Vaches	5.16	4.34	3.74	2.25 à 5.40
Taureaux	4.07	3.90	3.80	2.25 à 4.58
Veaux	6.60	5.83	4.89	3.71 à 7.08
Moutons	6.75	5.65	5.10	4.35 à 7.25
Porcs	5.80	5.60	4.40	4.00 à 5.90

Gros bétail, calme ; veaux : calme ; moutons : mauvaise ; porcs : mauvaise.

LA VILLETTE, 16. — *Marché aux Veaux.* — On cote : Au kilo (viande nette) : 1re qualité, 11.00 ; 2e, 9.80 ; 3e, 8.80 ; prix extrêmes, 6.80 à 11.80 ; Au kilo (poids vif) : 1re qual., 6.60 ; 2e, 5.88 ; 3e, 4.89 ; prix extrêmes, 3.74 à 7.08. — Tendance calme.

LE HAVRE. — *Cafés.* — Décembre, 469 ; janvier, 470 ; février, 463.75 ; mars, 455.75 ; avril, 452 ; mai, 439.50 ; juin, 432.50 ; juillet, 420.50 ; août, 414.50 ; septembre, 404.

Tendance soutenue. — Ventes : 500 sacs.

HERNIE, VARICE

immédiatement soulagées ou GUERIES par les pouvoirs appareils de M. GLASER le grand spécialiste de Paris Bd Sébastopol, 44, aux n° 63 TOUTES AFFECTIONS de OBÉSITÉ Allez donc tous voir L'ABDOMEN

l'éminent praticien qui vous fera gratuitement l'essai et la démonstration de ses appareils à :

LILLE, 17 Décembre, à son cabinet régional, 16, rue de la Clef (1er étage), près la Bourse.
Maubeuge, 18 Déc., Hôtel de la Poste.
Avesnes, 19 Déc., Hôtel de la Gare.
Valenciennes, 20 Déc., Hôtel de Flandre.
Tourcoing, 21 Déc., Hôtel Verdy.
Douai, 22 Déc., Hôtel du Grand-Cerf Commerce.
Le Cateau, 23 Déc., Hôtel du Nord.
Cambrai, 24 Déc., Hôtel du Mouton-Blanc.
LILLE, 25 et 26 Déc., à son Cabinet Régional, 16 rue de la Clef (1er étage), près la Bourse.
Saint-Quentin, 27 Déc., Hôtel de France.
Fourmies, 28 Déc., Hôtel Jean.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Hazebrouck, 13 à 16 fr. le kilo ; Armentières, 14 à 17 ; Bergues, 15 à 18 ; Le Cateau, 17 ; Saint-Pol-sur-Ternoise, 16 à 17 ; Billy-Montigny, 15.50 à 16.50.

Œufs — Hazebrouck, 19 à 23 fr. les 26 ; Armentières, 0.90 pièce ; Bergues, 88 fr. le cent ; Le Cateau, 0.90 pièce ; St-Pol, 16.50 à 17.50 les 26 ; Billy-Montigny, 25 fr.

Pommes de terre. — Hazebrouck, 0.60 à 0.70 le ilo ; Bergues, 48 à 52 les 100 kilos ; Le Cateau, 0.65 à 0.75 le kilo ; Saint-Pol, 0.75 ; Billy-Montigny, 0.70.

Volailles. — Poulets : Hazebrouck, 8 à 17 fr. la pièce ; Bergues, 23 à 36 fr. la couple ; Le Cateau, 13 à 20 fr. pièce ; St-Pol, 11 à 15 fr.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 15. — *Marché aux Bestiaux.* — Marché calme. La bonne vache plutôt rare, vaut de 3.000 à 3.600 fr. ; la sorte ordinaire vaut de 2.400 à 3.000 fr. ; la génisse prête, très recherchée, de 1.900 à 2.800 fr.

Le marché aux porcs montre peu d'activité. Les porcelets se vendent de 35 à 60 fr. et les coureurs de 75 à 250 fr.

Cours de la viande sur pied : Veaux, de 4 à 6 fr. le kilo ; porcs, 5.50 à 6 fr. ; mouton, 4.50 à 6 fr. ; bœufs et vaches, 3 à 4.50 le kilo.

Bourse d'affrêtement de Douai

Séance du 15 Décembre

Vendin-Calais, 7.00 ; Vendin-Paris environs, 24.00 ; Vendin-Bacsrode, 16.00 ; Beuvry-Calais, 6.75 ; Harnes-Calais, 7.25 ; Vendin-Choisy-le-Roi, 25.00 ; Harnes-Paris Tolbiac, 24.15 ; Vendin-Flers-en-Sscrebieux, 4.30 ; Vieux-Condé-Paris La Villette, 23.25 ; Denain-Paris environs, 22.50 ; Harnes-Roubaix, 6.50 ; Harnes-Dunkerque, 6.25 ; Ostricourt-Paris environs, 23.75 ; Lens-Roubaix, quai de Calais, 6.50 ; Marles-Escaupont, 9.00 ; Cuyant-Paris environs, 23.50 ; Beuvry-Paris, 25.60 ; Ostricourt-Argenteuil, 22.85 ; Noyelles-Monceau sur-Sambre, 13.00.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 16. — *Clôture.* — Tendance calme. Ventes : 2.000 balles. — Décembre, 575 ; janvier, 575 ; février, 579 ; mars, 582 ; avril, 585 ; mai, 587 ; juin, 587 ; juillet, 588 ; août, 587 ; septemb., 583 ; octobre, 580 ; novembre, 575.

NEW-YORK, 16. — *Clôture.* — Janvier, 2360 ; mars, 2400 ; mai, 2459 ; juillet, 2450.

LIVERPOOL, 16. — *Clôture.* — Décembre, 1302 ; janvier, 1307 ; février, 1307 ; mars, 1313 ; avril, 1315 ; mai, 1321 ; juin, 1319 ; juillet, 1311 ; août, 1311 ; septembre, 1299 ; octobre, 1282 ; nov. 1273.

BOURSE DE PARIS DU 16 DECEMBRE

Rentes Françaises	Cours d.j.	Rentes Françaises	Cours d.j.
3 % perpetuel	50 05	Crédit foncier	
3 % amortissab.	.. ..	1919	353 ..
3 1/2 % amortis.	.. ..	1920	375 50
4 % 1915-1916	62 40	1921	410 ..
4 % 1917	52 15	1922 janvier	443 50
4 % 1918	52 60	1922 juillet	493 50
5 % 1920	70 50	» 1923	377 50
5 % 1920	70 25	1923 juin	377 25
Bons 3 % 1922	481 ..	1924	280 ..
» 1923	473 ..	Société Marseill. de Crédit, s. 1.	482 ..
1923	458 50		

La panique de la veille a fait place aujourd'hui à une certaine réserve des vendeurs, en dépit des efforts faits à nouveau sur les changes appréciés. Après un début soutenu aux cours de la veille, le marché se redressait légèrement sous la conduite du Rio que Londres achetait sans arrêt. Vers la fin de la séance, les nauffrageurs pesaient à nouveau sur les cours et la clôture se faisait encore hésitante. La livre a terminé à 87,20 et le dollar à 18,61.

Les rentes françaises sont fermes, le 3 % à 50.25, ex-coupon de 0.75 ; le 5 % 1915-1916 a coté 62.40 ; le 4 % 1917 à 52.25 ; le 4 % 1918 à 52.47 ; le 5 % 1920 à 70.50 et le 6 à 72.25.

Les actions de nos grandes banques sont sans changement.

Hausse des fonds ottomans et surtout de l'Unifié à 57.80 en gain de trois points. Le 5 % 1914 est calme à 34 fr.

Les fonds et valeurs russes sont moins offerts. Plus résistants aussi les fonds et valeurs mexicains.

Fermeté des valeurs de cuivre, le Rio est en hausse sur la veille, entraînant le Boléo.

Les valeurs de sucre sont résistantes, la Say à 1780 et les sucreries d'Egypte à 1800.

Les valeurs de pétrole ont paru moins discutées, en raison de la fermeté de ces titres à New-York.

En banque, la De Beers est soutenue à 10.660. Recul de la Tubize et de la Huancheca.

LE CHANGE

PARIS, 16. — *Clôture.* — Sur Londres, 87.20 ; New-York, 18.61 ; Belgique, 92.175 ; Danemark, 325 ; Espagne, 262 ; Hollande, 749 ; Italie, 80.20 ; Norvège, 281.50 ; Pologne 359 ; Prague 56.10 ; Roumanie, 9.35 ; Suède, 501 ; Suisse, 360 ; Vienne, 26,25.

Bourse de Lille du 16 Décembre 1924

Charbonnages	C. P.	C du J
Albi	555 ..	572 ..
» Part	2226 ..	2250 ..
Aniche	1158 ..	1156 ..
Anzin	1105 ..	1105 ..
Béthune	3445 ..	3145 ..
» 10e	335 ..	332 ..
Blanzy	2770 ..	1690 ..
Bruay	2840 ..	2830 ..
» 10e	294 75	291 ..
Carvin	1055 ..	1053 ..
Ch. Boulonn.	154 ..	146 ..
Clarence	410 ..	417 ..
Courrières	610 ..	605 ..
Crespin	330 ..	325 ..
Douchy	....	....
Dourges	758 ..	....
Epinac	....	....
Escarpelle	1671 ..	1664 ..
Ferfay	500 ..	500 ..
Flines	....	....
Frankenholz	451 ..	450 ..
Gouy-Servins	679 ..	679 ..
Lens	378 ..	230 ..
» 10e	....	....
Liévin	270 ..	269 ..
» c. de 30 act.	8125 ..	8050 ..
Ligny	1145 ..	1140 ..
Marles 70 %	510 ..	503 ..
Nord d'Alais	140 ..	....
Ostricourt	1012 ..	1006 ..
Thivencelles	275 ..	278 ..
Vendin	196 ..	194 50
Vicoigne	611 ..	615 ..
Vimy	295 ..	....
Sarre et Moselle	....	....

Pétroles	C. P.	C du J
Bordeni	....	....
» Part	....	....
Bustenari	290 ..	287 ..
Dabrowa Cap.	605 ..	565 ..
Estera	134 ..	....

Pétroles	C. P.	C du J
Fin. Pétroles	422 ..	407 ..
Fr. Polonaise	436 ..	425 ..
Grabownika	725 ..	725 ..
Ind Pologne	179 ..	170 ..
Karpathes	176 ..	179 50
Lille-Bonn ord.	835 ..	830 ..
» prior	1275 ..	1275 ..
Milano	145 ..	149 ..
Monte-Carlo	201 ..	201 ..
Omn. Pét. Nord	403 ..	394 ..
Pechelbronn	710 ..	....
Pétrole Block	....	....
Pétr Premier	228 ..	210 ..
Polona	137 ..	....
Potok	402 ..	407 ..
Raff Pétr. Nord	660 ..	650 ..
Renasterée	....	....
» Part	....	....
Silva-Plana	196 ..	145 ..
Wankowa	506 ..	470 ..
Zagorz	157 ..	157 ..

Métallurgie	C. P.	C du J
Blanc-Misseron	336 ..	336 ..
Aciéries France	325 ..	320 ..
» Part	200 ..	220 ..
Aciér.es Longwy	795 ..	805 ..
Aciéries Nord	255 ..	230 ..
Sambre et Meuse	1330 ..	1330 ..
Ch. de France	217 50	216 ..
Nicaise	815 ..	831 ..
» Part	690 ..	674 ..
Etablis. Cail	600 ..	586 ..
Denain-Anzin	1535 ..	1530 ..
Escaut Capital	2550 ..	2535 ..
Escaut Jouiss.	2090 ..	2045 ..
Etablis. Arbel. Fives-Lille	2450 ..	2451 ..
Nord et Est	324 ..	323 ..
Mat. Fr. Belge	1120 ..	1108 ..
Senelle-Maub.	950 ..	950 ..
Mat. Transports	175 ..	174 ..

Métallurgie	C. P.	C du J
Wauquier	286 ..	283 ..
» Part	40 ..	40 ..
Jeumont	389 ..	385 ..
» Part	1479 ..	1475 ..
Delatt-Frouart	....	....

Valeurs diverses	C. P.	C du J
Béthunoise	280 ..	280 ..
El. et G du Nd	374 ..	375 ..
Energ El. N. Fr	327 ..	339 ..
Compt' Linier	949 ..	960 ..
» nouv	....	....
Cot. St-Quentin	450 ..	468 ..
Cie Ind. Text.	1140 ..	2165 ..
Etabl. Agache	733 ..	732 ..
Tiberghien	700 ..	685 ..
» Part	3795 ..	3700 ..
Fil. Filet. de Fr	585 ..	585 ..
Filat.es du Nord	1050 ..	....
Le Blan	803 ..	803 ..
Cim.s Boulouin	634 ..	633 ..
Cim.s Houb.	380 ..	383 ..
Cim.s Français	3650 ..	3645 ..
» jouiss.	3365 ..	3295 ..
Ciments Origin	2990 ..	2990 ..
Gl. verres sp.	4036 ..	3998 ..
Gl Aniche lib.	3475 ..	....
Kuhlmann ex-d	464 50	473 ..
Crédit du Nord	677 ..	....
Nall Ste-Thérès	3153 ..	3177 ..
Gr Hôtels Fr.	1179 ..	1179 ..
Bons du Trésor	....	....
» 1923	....	....
» 1923 (2e)	....	....
Obl. Houillères	....	....
» (2e)	....	....
Oblig. Lens	....	....
Cr. Nat. 1919	....	....
» 1920	....	....
» 1921	....	....
» 1922	....	....
» 1922 (2e)	....	....
» 1923	....	....
» 1924	....	....

Marché toujours faible. On remarque cependant de la résistance sur certaines valeurs de charbonnages et de métallurgie.

Clôture : Albi 576, Part 238 ; 10e Béthune 234 ; Blanzy 1700 ex-droit ; Bruay 2850, 10e 288.50 ; Courrières 613 ; Marles 505 ; Sarre unc. 1280 ; Longwy 802 ; Denain 1523 ; Fives-Lille 2434 ; Forges et Aciéries de France 320 ; Cap. Dabro 579, Jouissance 281, Part 860 ; Premier 226 ; Silva 150.25 ; Cot. Saint-Quentin 460 ; Tiberghien 673, Part 3586, 5e 735 ; Cim. Origny 2985 ; Cim. Français 3500, Jouissance 2200 ; Kali 3230 ; St-Gobain 4570.

A Nos Lecteurs

En recommandant la Quintonine à nos lecteurs nous leur donnons une excellente recette, grâce à laquelle chacun peut faire lui-même pour 3 francs un litre d'excellent vin fortifiant et guérir de cette façon la fatigue, la faiblesse, l'anémie.

Le flacon de Quintonine, dose pour faire un litre de vin fortifiant, 3 francs, toutes pharmacies. 17.

Imprimerie du Réveil du Nord 136 bis, rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 18 DECEMBRE 1924. — N° 57

Le mort qui est mort

PAR

ALBERT BOISSIERE

Je reculai d'un pas, comme saisi de vertige, et j'allai m'adosser à la muraille, abasourdi, hébété. Et mon hébétude grandit démesurément à voir entrer, dans le fumoir, Macdonald en larmes et M. Vauquelin qui me fixait inéchamment, de ses yeux cruels et luisants.

— Ah ! mon beau-frère, mon pauvre beau-frère !... s'écria le poitrinaire en se jetant à mon cou... Du courage ! du courage, don José ! Il vient d'arriver un affreux accident à... à ma sœur... à votre épouse bien-aimée !

Et ses sanglots redoublèrent... Il hoquetait sur ma poitrine et me serrait à m'étouffer... M. Vauquelin nous sépara et très maître de lui, compléta sans ménagement :

— Vous allez voir, monsieur Garcia... Elle n'a pas dû souffrir, d'après le dire des médecins... Elle a le visage rayonnant, souriant, une vraie figure angélique !...

Je voulus parler, et je ne le pus pas. Je voulus faire un pas et mes jambes se dérobèrent sous moi. J'étendis mes deux bras en croix, pour me raccrocher aux tentures de la muraille. Deux coups de marteau significatifs me sonnèrent aux tempes. Ce fut exactement, comme autrefois, dans l'atelier du boulevard Berthier, en face de miss Arabella « nue comme un ver », cependant que Pierre Loiseau et ma femme Fanny interprétaient, à leur façon, la musique de Grieg.

Je tombai foudroyé. Je tombai en catalepsie, pour la seconde fois de mon épouvantable vie.

XI

LA DERNIERE DE MACDONALD

Me voici obligé de ratiociner. Mais il me faut bien expliquer le titre du chapitre précédent : *L'imprudence de Mme Garcia !* Il y a là un double sens que je veux renforcer par un troisième.

Pour tous, ignorants de l'altercation qui avait précédé la fuite d'Evelyn dans la nuit, jusqu'à la jetée d'Arcachon, pour Macdonald comme pour la domesticité de notre maison, il était clair que l'imprudence consistait en ceci : Mme Garcia s'était assise sur le parapet pour rêver aux étoiles, avait perdu l'équilibre, étant tombée à la mer et y avait trouvé une mort trapide, expliquée par la congestion fatale, une demi-heure après le dîner, et le retard dans les secours apportés par les sauveteurs officiels, à cette heure de nuit où la jetée était quasi déserte.

Nul être au monde n'était en état de contredire cette explication naturelle. Sauf moi, bien entendu, qui savais pertinemment à quoi m'en tenir sur un suicide voulu et — j'irai plus loin — presque imposé par la vérité que j'avais criée à la face d'Evelyn, d'une façon vengeresse et qui l'avait, en un seconde, affolée.

Donc, pour moi, l'imprudence de Mme Garcia était dans son dangereux aveu, dans son aveu trop sincère du meurtre de miss Arabella. Mais j'étais conduit, en réfléchissant après coup, à admettre qu'une troisième imprudence avait été commise, et, celle-là, par moi-même. Quand je dis sa sincérité, je pourrais dire, avec plus de raison, son cynisme. Or, son cynisme avait été contagieux. La spontanéité de son déconcertant aveu avait amorcé le cynisme du mien. Et mon imprudence, je dois le reconnaître, avait été mille fois plus dangereuse que la sienne. En une seconde irrémissible, je m'étais livré, pieds et poings liés, à cette femme qui n'avait pas eu, heureusement, une minute de réflexion. En une seconde pareillement irrémissible, la malheureuse avait simplement obéi à ses nerfs et j'étais obligé, dorénavant, d'admettre son trépas à la façon d'un acte providentiel dont j'avais doublement à profiter. En fin de compte, tout était pour le mieux !

.....

Quant à l'étrange phénomène physiologique qui, pour la seconde fois dans mon existence, m'accablait, témoins et médecins furent unanimes à en trouver la cause dans l'ébranlement nerveux qu'avait produit sur mon organisme de névropathe la nouvelle de la mort tragique d'Evelyn, trop brutalement annoncée. Et ce n'est pas moi qui me chargeai de les détromper. Mon avis de profane vaut celui des princes de la science. Mon avis personnel est que, la crise soudaine qui avait autrefois frappé Claude Saint-Hélier dans son atelier du boulevard Berthier étant sans cause déterminante, celle qui venait de terrasser violemment don osé Garcia dans sa villa d'Arcachon ne devait pas en avoir davantage.

Par exemple, où je fus mieux loti, c'est dans le choix des thérapeutes. Il est clair que si j'avais eu affaire aux médecins de jadis, j'aurais couru le risque, cette fois, d'être bel et bien enterré vivant. Et le lecteur eût perdu le bénéfice de ma relation. Mais le docteur appelé par Maddonald apporta moins de précipitation dans un diagnostic malaisé... Ses soins diligents furent éclairés, si j'ose écrire.

Je fus tiré de ce mauvais pas en moins d'une semaine où je flottai, paraît-il, suspendu entre la vie et la mort. Ce qui fut long, ce fut ma convalescence. Un isolement complet, absolu, m'était ordonné. J'avais été transporté dans la villa de Macdonald et j'eus, pendant trois semaines, pour ange gardien, Nelly, la gouvernante rousse, qui fut à mon chevet, jour et nuit, une véritable sœur de charité.

Il lui était absolument interdit de m'adresser la parole, ni de répondre à mes questions. Et elle déployait, pour apaiser ma curiosité, des trésors de grâce et d'ingéniosité. Quand je lui demandais :

— Nelly ! Pourquoi suis-je là ? Qu'est-il arrivé ? Expliquez-moi ?

Elle répondait, en mettant un doigt sur ses lèvres charnues et trop rouges :

— Chut ! le silence est de rigueur !

Et si j'insistais, un peu nerveusement, elle trouvait le biais de poser ses lèvres sur mon front, pour calmer mes pensées, et sur mes yeux qui se fermaient d'eux-mêmes.

Ni Macdonald, ni Vauquelin, son hôte, ne pénétraient dans ma chambre. Et je souhaitais presque que ma situation de reclus durât toute ma vie. Je sentais confusément, dans mon cerveau, une caducité de pensée, une absence complète de volonté, un vieillissement prématuré de tout mon être. J'avais été salement tapé, cette fois !

Lorsqu'il me fut permis de sortir, pour la première fois, ce fut naturellement Macdonald qui m'accompagna. Le pauvre homme ne savait de quelle façon me témoigner la joie qu'il éprouvait de me voir rétabli. Il me soutenait par le bras et c'était une antithèse curieuse de voir, dans les allées de son parc, ce moribond aux épaules voûtées, à la figure décharnée, conduire le convalescent que j'étais.

— Ah ! me disait-il, de son ton apitoyé habituel... vous n'êtes pas décidément un veinard, mon estimable beau-frère ! Quand ce n'est pas un crime vulgaire qui vous enlève une fiancée idéale, c'est un accident stupide qui vous retire une femme adorée, après un mois à peine de lune de miel ! Enfin, il faut surmonter sa douleur, don José ! Prenez exemple sur moi ! On n'est pas sur terre pour s'amuser tous les jours. Moi, voyez-vous, c'est probablement parce que je n'ai pas peur de la mort que la satanée faucheuse me laisse de côté ! Huntley, avec sa maladie d'yeux, Arabella et Evelyn, avec leur rayonnante beauté, n'auraient pas donné un penny de ma peau... Et pourtant, je suis comme le veau d'or... je suis toujours debout ! Et dans le mausolée que j'avais fait construire à mon usage, je les ai tous conduits !... Ah ! je vous l'avais bien dit que je les enterrerais tous !... Mais, assez causé des choses macabres ! Ce n'est pas avec d'inutile regrets que l'on se remonte le moral... Dites-moi, don José, c'est bien la première fois que vous avez une attaque de catalepsie ?

— Pour sûr, répondis-je, que c'est la première fois !

— Ça ne m'étonne pas ! Il suffit de prendre le contre-pied de ce que diagnostiquent les médecins pour approcher de la vérité.

— Et les médecins ?

— Affirmaient avec un accord touchant que ce devait être une récidive !

— Macdonald, dis-je, ne parlons pas du passé...

— C'est ça, mon petit, occupons-nous du présent ! Voici un banc qui nous tend les bras... Asseyons-nous. Il ne faut pas vous fatiguer, pour une première sortie !

Nous nous assîmes côte à côte et Macdonald poursuivit :

— Le présent serait, pour vous, assez embêtant, si je n'étais pas là pour y remédier. Ma chère sœur ayant oublié de vous faire une donation en règle, sa fortune personnelle vous passerait sous le nez, comme les douze millions des Huntley sont passés sous le sien. Heureusement pour vous, votre serviteur est encore de ce monde pour mettre les choses au point !

— Oh ! non, non, Macdonald ! N'agitez plus ces questions d'argent qui m'horripilent ! l'adjurai-je.

Il me tapa amicalement sur le genou.

— Enfant que vous êtes ! Sacré artiste de mon cœur ! Il est évident que ma sœur n'avait pas douze millions à vous léguer ! Mais la part est encore assez belle... Elle me laisse exactement cinq cent mille dollars qui vous reviendront quand ej ne serai plus là ! C'est ainsi que je l'entends !... Et vous allez me ficher la paix, vous me comprenez ! D'ailleurs, assez causé de choses macabres ! Ce n'est pas avec d'inutile regrets que l'on se remonte le moral... Dites-moi, don José, c'est bien la première fois que vous avez une attaque de catalepsie ?

— Pour sûr, répondis-je, que c'est la première fois !

— Ça ne m'étonne pas ! Il suffit de prendre le contre-pied de ce que diagnostiquent les médecins pour approcher de la vérité.

— Et les médecins ?

— Affirmaient avec un accord touchant que ce devait être une récidive !

— Macdonald, dis-je, ne parlons pas du passé...

— C'est ça, mon petit, occupons-nous du présent ! Voici un banc qui nous tend les bras... Asseyons-nous. Il ne faut pas vous fatiguer, pour une première sortie !

(A suivre.)